

**De:** Serge Giguère  
**Envoyé:** 6 décembre 2009 11:39  
**À:** Boutin, Anne-Lyne (BAPE)  
**Objet:** Re: TR : Mémoire sur l'éolien mrc de l'érable

> Bonjour madame,  
J'espère que cette fois vous pourrez lire mon mémoire. En plus du document Word à la fin de ce message, je joins ici le mémoire en son entier dans le courriel.  
Vous m'en donnerez des nouvelles.  
Serge Giguère

Projet d'aménagement d'un parc éolien dans la MRC de L'Érable

#### 1. Présentation de la personne

Serge Giguère, résident au 469 rang Lizotte, St-Norbert d'Arthabaska. Je suis cinéaste depuis près de 40 ans. Avec l'Office National du Film et ma compagnie, Les Productions du Rapide-Blanc, je participe à de nombreux films documentaires qui touchent en profondeur des enjeux sociaux et environnementaux.

Aux Productions du Rapide-Blanc, nous avons déjà produit un film sur les projets de petits barrages privés sur les rivières du Québec : le film portait le titre évocateur de « Rivières d'argent ».

Nous avons présentement en salle un film de la réalisatrice Sylvie Van Brabant sur l'environnement au titre suivant : « Visionnaires planétaires ». Il met en vedette un jeune environnementaliste, Mikael Rioux, qui s'est opposé au projet d'un barrage sur la rivière Trois-Pistoles près de son village.

Enfin, un autre film en production « Chercher le courant » avec le comédien Roy Dupuis comme intervenant principal, aborde le développement du projet de barrage de la rivière Romaine, en explorant les alternatives dans la consommation et la réduction de nos appétits énergétiques.

Présentement, je suis en cours de réalisation d'un documentaire sur celui qu'on surnomme le père de la nordicité canadienne, le géographe Louis-Edmond Hamelin. Dans ce film, il sera question de sa vision de l'histoire du développement des ressources du Nord québécois, et du contentieux des territoires autochtones au Québec, spécialement chez les Innus. Des questions fondamentales sur le développement énergétique du Québec total y seront évidemment abordées.

#### 2. Explication de l'intérêt au projet

Originaire de la région des Bois-Francs (Arthabaska) et résident permanent à St-Norbert, j'ai mes racines dans ces montagnes magnifiques qui remontent jusqu'à mes souvenirs d'enfance chez mes grands parents à Ham-Nord. Ma grand-mère était native de St-Norbert d'Arthabaska.

Donc, avec mes préoccupations cinématographiques et mon passé, je vois dans ce projet des enjeux qui ne répondent pas aux attentes de la paix sociale, du développement à long terme d'une communauté où tout le monde participerait dès le départ à l'élaboration d'un projet rassembleur.

### 3. Opinion sur l'ensemble du projet

Je vois que les motifs de la compagnie privée qui veut entreprendre ce projet sont d'abord et avant tout orientés par des intérêts financiers à court terme sans tenir compte des gens qui vivent au jour le jour sur ce territoire. On a vu le même processus anti-démocratique dans les projets de petits barrages hydro-électriques sur les rivières. D'abord, voyons voir. La compagnie avoue candidement que l'implantation de son parc éolien est motivé entre autres par l'accès facile à une ligne de l'Hydro-Québec à proximité. Le reste de leur raisonnement est facile à suivre dans ce cas. Oui, il y a du vent ici, mais nous sommes dans un milieu habité qui va être perturbé à tout jamais en imposant des infrastructures qui en feront un chantier d'une ampleur dont on ne mesure pas réellement les impacts.

Avec son appétit des profits, la compagnie essaie d'en faire abstraction en invitant à sa table des experts qui tentent de minimiser les impacts d'un tel projet en faisant miroiter des profits à court terme pour quelques propriétaires de terres où on veut implanter les éoliennes. Les propriétaires des dites terres où on projette l'implantation ne vivent même pas là dans la plupart des cas. Ils ne se sentent donc pas concernés. Pourtant, c'est eux qui sont amadoués.

Les gens de la compagnie savent très bien que s'ils avaient développé leur projet en milieu inhabité, loin des agglomérations, là où ils auraient pu trouver autant de vent, ils savent que leurs coûts d'infrastructures auraient augmenté. Voilà leur argument massu qui n'est pas dit ouvertement, pour venir saccager une richesse patrimoniale et surtout diviser une population qui n'a pas de réelle prise sur le projet dans son implantation.

### 4. Préoccupations liées au projet

Encore une fois, je m'inquiète du mot « démocratie » dans ce projet. Si les citoyens, les promoteurs, le gouvernement s'entendaient sur les concepts de base d'un développement à long terme de la richesse naturelle qu'est le vent, on n'arriverait pas au présent cul-de-sac. Le projet existerait sûrement avec le compromis majeur de le voir développer dans des endroits acceptés par un consensus de tous les intervenants. Il faut rêver devant le cynisme ambiant. Présentement, ce projet va dévaluer les propriétés environnantes, il va diviser les citoyens à long terme avec la rancœur sous-jacente. Il va décourager les citoyens de la démocratie, devant ce développement anarchique, improvisé par le gouvernement. On montre ici encore une fois, comme dans le cas du développement de la forêt, que les intérêts pour les profits des compagnies n'a donné trop souvent que des « jobs » à des travailleurs qui finissent leurs jours usés dans leur communauté appauvrie qui se vide de ses éléments actifs.

### 5. Suggestions pour améliorer le projet

D'abord que le gouvernement revise de fond en comble cette approche de l'introduction du privé dans le développement de la ressource éolienne au Québec en proposant ces parcs industriels en plein milieu de notre campagne habitée. Il faut bannir cette approche par le privé tel que présenté parce qu'elle va à l'encontre du bien commun. De plus, il ne nous apparaît pas sûr du tout que cette voie de l'éolienne privée réponde à des besoins urgents du réseau électrique de l'Etat qu'est Hydro-Québec. Pourquoi sommes-nous si peu avancés sur les programmes d'économie d'énergie ? Pourquoi, par exemple, n'avons nous pas développé la géothermie à comparer à d'autres pays nordiques comme la Suède ? Dans ce sens, les questions fondamentales sur la participation du citoyen au programme énergétique n'ont tout simplement pas été posées correctement. Tout s'est fait à la pièce jusqu'à maintenant dans le projet qui nous préoccupe ici. Plus concrètement, les citoyens qui vivent réellement au jour le jour

dans les terres où sont projetés des parcs d'éoliennes, et j'insiste sur le mot « réellement », devraient avoir leur mot à dire sur un vrai développement alternatif de leur territoire et partant de la ressource énergétique. Des encouragements à d'autres formes de développement alternatif à échelle humaine dans notre milieu piétinent faute de volonté politique.

Les nombreuses voix qui s'élèvent aujourd'hui contre ces projets industriels doivent faire réfléchir tout un chacun sur le patrimoine qu'on veut léguer à nos enfants. La santé de la planète, ça commence ici et maintenant en essayant de voir les véritables projets qui apportent harmonie dans le développement du patrimoine humain, naturel et bâti.

Serge Giguère, cinéaste

